

# Des mots «à peu près»

## L'histoire de Marguerite

Voici l'histoire de Marguerite.

La petite fleur, Marguerite, était très timide. Elle était jonquille mais elle était très très timide. Elle perdait vite les pétales. En plus elle était très malade.

Elle se rendit chez le Dr Bouquet, Corolle Bouquet.

- Bonsoir Docteur.
- Bonsoir Marguerite. Alors que se pistil Marguerite ?
- J'ai fait des bêtises, docteur.
- Vase ? Je vous demande chardon ! Quel genre de bêtises ?
- Je me suis myo-sottises.
- Ce n'est pas grave, Marguerite, c'est de ton âge. Toutes les petites fleurs font des sottises !
- Ce n'est pas tout, docteur !
- Aaah bon... ???
- Non, je suis amoureuse de Fanfan la Tulipe et ça me donne des végétations et puis, quand je mange, j'ai du mal à Azalée ! ... et j'ai les oreilles qui bourgeonnent.
- Aaaaah, ça c'est plus grave... Je vais devoir t'opérer. Quelle heure est-il ?
- Sécateur docteur.
- Déjà. Opérons vite !

Hélas, l'opération rata.

Marguerite fut paralysée dans la fleur de l'âge et elle resta plantée là... comme un légume. Elle alla porter plante au commissariat. Chez les flicus. Mais personne ne voulait l'écouter. On lui répétait sans cesse...

- Aaaaah, mais mademoiselle, il faut accepter les conséquences : cette opération a été réalisée à fleuristes et périls.

Marguerite était très très malheureuse. Elle tenta même de mettre fin à ses jours. Il lui restait pourtant une toute dernière chance : une greffe.

Ce fut le docteur Bouquet qui réalisa l'opération et cette dernière réussit parfaitement.

Marguerite était guérie.

Elle redevint pollen de vie, elle put recommencer à jouer à cache-cache-pot. Elle se maria avec Chris (Chris Anthème) et devint graine d'Angleterre. Car Chris Anthème était engrais.

Marguerite fut heureuse pour des siècles et des cyclamens.

On peut dire qu'elle a eu du pot...

(une histoire - en images, de très belles photos de fleurs l'accompagnaient - captée sur internet, en août 2006, sans indication de nom d'auteur)

Voici quelques sentences ou locutions énoncées «à peu près», extraites de «*Le petit Pater illustré*», de Jacques Pater, coll. Inédit Virgule, aux éditions du Seuil. C'est le plus souvent en oralisant la phrase qu'on retrouve l'exacte formulation (encore faut-il la connaître ce qui peut ne pas être évident pour les enfants).

Touchons du doigt, ça porte bonheur.  
Pour lui remonter le moral, il lui promit montres  
et réveils.  
Un bienfait n'est jamais perçu.  
Les fils à papa naissent dans les sous.  
Prendre la crémière.

Il n'est pas piqué des hameçons ! avoua le merlan  
au bar, en savourant son ver.  
Il m'a retiré le bain de la douche.  
Il faut voler de ses propres mains.  
Ne pas céder sa place pour une en pire.  
De quoi ci-gît-il ?

